

L'activité de sensibilisation et de mobilisation en formation des compétences professionnelles en éducation supérieure comme facteur du succès de la croissance innovatrice

Nadejda N. POKROVSKAIA¹

Résumé

Avec l'évolution de la société d'information, la gestion des connaissances et l'économie cognitive font face à une grande abondance de données. Le rôle de l'enseignant dans ce contexte est profondément réorienté vers la séduction et la motivation, la création et l'agir.

Les technologies et les outils du traitement des informations et les équipements robotisés permettent de ressortir des compétences humaines spécifiques – celles de la compréhension et l'apport du sens au monde chiffré accumulé. L'enseignant articule les façons de comprendre et d'agir – l'activité au cœur du métier d'éducation est de démontrer le modèle : apprendre et analyser des faits nouveaux et des questions compliquées, enseigner des façons efficaces d'enseigner, communiquer des valeurs et des visions et la manière de communiquer, sensibiliser aux sens et mobiliser à la mobilité, inspirer et rendre audacieux. L'enseignant est censé tracer les frontières de la pensée et de l'action et, en même temps, indiquer les voies pour transformer la carte de la réalité sociale.

Mots-clés : motivation, action, dispositif cognitif, implication.

La formation professionnelle et l'éducation supérieure sont de plus en plus conjuguées. Avec la modernisation sociale depuis le XIX^{ème} siècle, la transformation d'une communauté traditionnelle en une société de l'information a abouti à l'évolution du rôle des connaissances, d'une « opportunité de luxe » vers un « produit de masse ». En fait, la Charte universitaire (Magna Charta Universitatum), signée en 1988 à Bologne par les Recteurs des universités européennes Bologne, a exprimé cette idée : « La tâche de diffusion des connaissances que l'université doit

¹ Docteur en économie, Docteur en sociologie, professeur du département Sociologie de l'UEES, vice-directrice de l'École internationale d'Économie et Politique de l'Université d'État d'Économie de Saint-Pétersbourg, Saint-Pétersbourg, Russie. nnp@bk.ru

assumer envers les nouvelles générations implique aujourd'hui qu'elle s'adresse également à l'ensemble de la société » (Magna Charta, 1988).

L'enseignement « massif » est devenu une nouvelle institution sociale : elle sert moins au transfert de connaissances qu'au développement des personnes à profiter du monde de l'information pour réaliser leurs objectifs.

Ce rôle nouveau est imposé tout aussi bien par la société actuelle que par l'économie et surtout par l'entreprise, qui présente des exigences nouvelles par rapport à la « marchandise » achetée et vendue sur le marché du travail. S'il y a un siècle, le travail vendu à ce marché était la main-d'œuvre, l'énergie des muscles et la moindre habileté à manipuler des outils, au début du 3^{ème} millénaire l'entreprise cherche des personnalités créatrices et douées, capables d'optimiser leur activité et le fonctionnement général du business, le schéma organisationnel, les créneaux des débouchés et la chaîne de création de la valeur.

La robotisation rend le travail physique moins efficace que le fonctionnement des machines, ce qui rend nécessaire « to substitute robots for human labor in more manufacturing tasks, as well as in a growing number of service jobs » (McKinsey GI, 2013: 7). Le processus de remplacement de l'homme par une machine depuis les luddites et les expériences de F.W. Taylor, fait évoluer le contenu de la formation professionnelle vers les savoir-faire analytiques qui requièrent de plus en plus l'éducation supérieure universitaire et les connaissances fondamentales.

Aujourd'hui, l'enseignement proposé dans les institutions académiques est orienté vers la formation des compétences dans la prise de décisions qualifiées. Les compétences en tant que capacités d'agir ne peuvent être acquises que dans le processus de l'action – de l'élaboration d'une décision et de sa réalisation dans un milieu simulé (en laboratoire) ou sur le terrain. Par contre, certaines compétences générales – celles de communication, d'apprentissage, de motivation, d'action, de mobilité – peuvent être acquises « sur la piste » du processus d'éducation universitaire, car l'apprenant est déjà impliqué dans l'activité sociale et didactique, y compris toutes les pratiques de communication, de prise de contact, de recherche d'information, de négociation avec les acteurs administratifs et pédagogiques de l'université.

Ce type de compétences pratiques constitue le cœur de l'éducation aussi bien appliquée que fondamentale. Le succès des chercheurs

universitaires est directement lié à leur capacité d'assurer les ressources pertinentes et de trouver l'utilité pratique de production matérielle, dont le témoignage est présenté par les prix Nobel de physique 2010, les chercheurs russes Andrey Gueim et Konstantin Novoselov, qui ont travaillé sur leur découverte du graphène à l'Université de Manchester (Royaume - Uni), dans le laboratoire le mieux équipé pour leurs recherches.

Avec l'évolution de la société d'information, de la gestion des connaissances et de l'économie cognitive, le système éducatif tente à faire face à l'abondance des données. L'école prépare l'individu, dès son plus jeune âge, à une vie efficace dans la réalité. À l'époque de l'accumulation de données, de découvertes en sciences naturelles, l'homme manquait des faits précis sur la réalité extérieure, de son environnement, et intérieure, de son âme et de sa réflexion, la psychologie de l'être humain.

Aujourd'hui, pour satisfaire les besoins matériels de la survie d'un homme ainsi que de l'humanité tout entière, la science possède un volume suffisant de faits et de lois naturelles et sociales². Ce qui manque aujourd'hui, c'est la compréhension du contenu et du sens de la vie humaine, pour donner une direction à une activité.

Dans un environnement sociétal, où la facette économique domine sur tous les autres aspects de la vie, où la société est obsédée par la croissance économique et la mesure essentielle du succès est le surplus financier, les apprenants cherchent à obtenir la formation (spécialisée - professionnelle ou générale - fondamentale) qui rapportera le plus de rendement à cet investissement de ressources (du temps dépensé et des coûts financiers, y compris le revenu diminué pour la période d'enseignement et les autres coûts alternatifs). Mais paradoxalement, la dimension économique dans la société post-industrielle ne peut être efficace que grâce à des activités non-économiques – la créativité, l'imagination, l'intérêt et l'invention.

La réflexion, la compréhension, l'impression et l'innovation représentent une obsession pour les chercheurs et les praticiens de la gestion. La création d'un produit nouveau dépend de moins en moins des capacités et inventions technologiques, mais de plus en plus de l'image et

² Selon les données de la FAO de l'ONU, il suffit de 5,2 mlrd de dollars par an, alors que les transnationales dépensent 500 mlrd de dollars par an pour la publicité, et « l'agriculture mondiale en l'état actuel de ses forces de production pourrait nourrir... 12 milliards d'êtres humains, c'est-à-dire presque le double de l'humanité » (Ziegler, 2012).

de l'idée que le consommateur peut avoir sur l'utilisation de ce produit. Le marketing est apparu comme une philosophie du management au milieu du XX^{ème} siècle, mais aujourd'hui la nécessité de produire le besoin avant de le satisfaire a atteint également le système éducatif.

**Le rôle de la ressource humaine en économie et
les fonctions de la formation pour le marché du travail**

Tableau 1

Concepts en sciences sociales, économiques et de gestion	Matière à traiter, contenu à apprendre	Rôle de la ressource humaine en économie
Management classique, F.W. Taylor, H. Fayol, M. Weber	Données	Travailleur
École de relations humaines, E. Mayo	Information	Chercheur
Gestion de connaissances (Knowledge management, Learning organisation)	Connaissance	Auteur
Économie cognitive, gestion des talents	Compétences	Acteur

L'étudiant et sa famille jouent le rôle de consommateurs des services de formation, par contre, la « consommation » des produits de l'éducation – des compétences formées – est effectuée par l'employeur, dans le processus productif (industriel ou non-industriel) de l'entreprise.

Aujourd'hui l'employeur cherche au marché du travail la ressource humaine qui est capable de produire des visions et des façons d'agir nouvelles au lieu de reproduire les modèles et les technologies.

Le rôle de la ressource humaine en économie a changé avec l'évolution des ressources rares – en situation de l'abondance de données, c'est la capacité de les classer, les structurer et les comprendre, qui est devenue une compétence cruciale. Donc, on peut présenter cette évolution parallèle en tableau ci-dessous :

Reproduire des données, des informations et même des connaissances est une fonction, qui est accomplie à une qualité suffisante par les techniques et les sources numériques – en *wikipedia.org* ou en

youtube.com, chaque étudiant, dès la crèche ou l'école maternelle, est capable d'apprendre à démonter ou à rassembler un ordinateur pour y passer l'aspirateur, par exemple. Par contre, l'homme est nécessaire pour faire le choix entre les solutions alternatives et prendre une décision : vaut-il mieux inviter un technicien, ventiler l'ordinateur avec l'aspirateur, en acheter un nouveau, etc. ? C'est l'homme qui est capable de trier en situation incertaine selon des critères vagues, de comprendre les raisons qui se dégagent d'un modèle préalable, ainsi que d'imaginer et d'anticiper les conséquences à l'extérieur du processus modelé. Et c'est l'homme qui est capable de changer les critères, définir des objectifs et déterminer des finalités.

Le rôle de l'enseignant dans ce contexte s'est profondément réorienté vers la séduction et la motivation. Le volume exhaustif d'information est accessible aux étudiants à tout moment par le biais des outils portables miniaturisés et les moteurs de recherche de plus en plus agiles et adaptés. En plus, la vitesse du progrès en NTIC témoigne que le développement à venir va rendre les faits et les chiffres de plus en plus opérables et structurés.

Par contre, la compétence exclusive de l'être humain en coopération avec les technologies (les outils du traitement des informations et les équipements robotisés) sera concentrée sur la compréhension et l'apport du sens à ce monde chiffré accumulé en « cloud ».

Connaissances, capacités analytiques	Provoquer l'intérêt, la motivation	Créativité, imagination et révolution
Respecter les règles et les bords Routine, habileté à reproduire, maîtrise des savoir-faire	Maîtriser des faits et des chiffres	Violer et changer, adapter à l'actualité Réformer le tissu social

Fig. 1. Les compétences, les capacités
et les habilités acquises au processus éducatif

L'axe horizontal représente l'encadrement des normes, des procédures techniques, des règles et des lois, qui décrivent les façons de satisfaire les besoins qui sont acceptables dans la société. Compte tenu de l'évolution constante et rapide de l'environnement social, l'individu du XXI^{ème} siècle doit les connaître pour soit les respecter, soit les contourner (sans les violer), mais aussi, avec les valeurs et les possibilités qui changent, l'homme est capable de violer les limites anciennes naturelles ou sociales (par exemple, grâce à des performances technologiques, du progrès de la médecine, etc.), ce qui est le plus visible dans la problématique de la non-discrimination ou des études du genre (« gender studies »).

L'axe vertical représente ici le contenu à traiter. En bas, ce sont les données rationnelles et codifiées, qui peuvent être traduites en forme sujette aux ordinateurs (comme, par exemple, le comportement du consommateur décrit par ses opérations et ses choix sur les réseaux des magasins virtuels, quand dans les moteurs de recherche l'utilisateur voit la publicité qui répond à ses phrases recherchées). De l'autre côté, ce sont les liens associatifs qui sont difficiles à codifier à cause de leur complexité, quand le poids des critères différents n'est pas clair et dépend d'un grand nombre de facteurs exogènes ou endogènes. Ce sont, souvent, les images et les impressions, les « données » du type émotionnel, affectif, comme, par exemple, un stéréotype des « petits chats » dans les réseaux sociaux, qui représentent non seulement des chats, mais un ensemble complexe des idées, des opinions et comportements évalués du point de vue du rôle social, des fonctions psychologiques, du marketing et même des choix politiques (V.V. Putin avec son chien labrador Cora, à mentionner).

L'individu sur le marché du travail représente une ressource pour l'employeur qui se trouve dans cet espace mixte – l'employé est intéressant pour l'entreprise quand il est capable soit d'exécuter d'une façon correcte et sans faute des tâches en routine, soit participer à l'analyse économique ou d'ingénieurs, soit optimiser les processus technologiques et managériaux, soit effectuer la synthèse et inventer des besoins nouveaux et innover.

Pour assurer ces compétences et habiletés, les savoir-faire ainsi que les savoir-apprendre, savoir-vivre et savoir-évoluer, le système éducatif possède un nombre d'outils :

Connaître	<i>Études de cas, description des situations et exemples</i>	Intérêt, envie	Créer
Respecter et contourner			Violier et changer
<i>Exercices, tâches et exemples à répéter</i>			<i>Jeux et actions, jeux de rôle et scénarios, mobilités académiques</i>
Reproduire	<i>Études du terrain, stages et travaux pratiques</i>	Faits et chiffres	Réformer

Fig. 2. Les outils éducatifs qui forment les compétences
et les performances requises par le marché du travail

L'expansion des méthodes d'enseignement à distance représente, de ce point de vue, un apprentissage très spécifique qui, d'un côté, doit donner les mêmes compétences générales (communication, action, mobilité...) de l'éducation actuelle, et de l'autre côté, ajoute la compétence particulière du monde virtuel – la capacité d'être efficace en activité par l'intermédiaire des outils digitaux.

Les enseignants, par contre, se heurtent à l'environnement plus dur, car les générations jeunes maîtrisent mieux les gadgets et les logiciels, elles « sont nées avec » les souris et, déjà, les smartphones dans leur main, mais l'enseignant est obligé à apprendre à manipuler le clavier, la souris, l'écran sensoriel ou, dans un avenir assez proche, les commandes à la voix, y compris les outils pour composer un texte vocal (qui, en effet, sont déjà largement utilisés par les étudiants à leurs smartphones afin d'envoyer des e-mails et des textos, de courts messages sur twitter ou facebook, y compris en échange de l'information pédagogique).

Donc, aujourd'hui le processus éducatif, avec tous les instruments nouveaux, rend actuel les idées éternelles du contenu de toute éducation – c'est une rencontre vivante de l'enseignant et de l'apprenant, quand « les deux univers se juxtaposent » (expression empruntée à Valentina Damien).

L'activité d'enseignement aujourd'hui comprend les axes suivants :

A. Séduire :

- détecter les besoins et intérêts de l'étudiant. La rencontre des deux personnalités est enrichissante pour les deux participants, si l'enseignant et l'apprenant sont orientés vers la participation concentrée et vive, complète et responsable. Cette rencontre exige une vraie implication des deux parties, qui doit passer par la simulation des rôles joués et par l'accomplissement des fonctions immanentes à l'institution éducative. Il est bien évident que la découverte mutuelle et la compréhension des motivations réelles est un grand travail de réflexion, qui entre plutôt dans le métier du psychologue que d'un pédagogue. Par contre, dans un monde de consommation, l'éducation est obligée d'être au moins aussi séduisante comme activité à comparer avec la communication à travers les réseaux sociaux où les étudiants passent souvent la majorité des heures des cours (grâce à leurs gadgets miniaturisés). Pour ce marketing éducatif, l'enseignant est contraint d'accomplir certaines fonctions du psychanalyste ou de diagnostiqueur psychologique ;

- trouver des points communs avec le contenu de la matière ou du programme éducatif, découvrir les traits de la personnalité inconscients et démontrer les objectifs à poser, relier les valeurs et les stratégies de l'étudiant propres aux sujets de la matière enseignée. Parfois, c'est un jeu risqué de provoquer, de lancer un défi, mais souvent c'est aussi un processus fascinant, tout au long de l'enseignement, d'une vraie interaction des personnalités ;

- orienter les modèles de la perception et du raisonnement vers l'avenir et révéler les dynamiques de l'évolution des compétences compte tenu des intentions et finalités de la personne. En effet, enseigner est un métier qui exige le développement constant du professionnel, le professeur est obligé non seulement d'ajuster à temps les données des matériels de ses cours. Il est beaucoup plus pertinent et utile de présenter aux étudiants l'évolution des pensées et des concepts, des croyances et des règles de l'enseignant lui-même, car pour maîtriser la dimension temporelle l'étudiant a besoin d'une expérience et de l'apprentissage – pour anticiper le futur, il faut avoir un passé disponible. En appliquant un exemple vivant de l'évolution de sa propre formation, le professeur peut faire connaître à l'étudiant les objectifs à définir pour sa carrière éventuelle.

B. Motiver :

- enlever et mobiliser l'étudiant à développer ses avantages compétitifs du point de vue de leur réalisation dans le tissu socio-économique existant à présent et dans la réalité sociale, politique, économique et technologique prévue pour les années et les décennies à venir;

- structurer les connaissances selon les situations éventuelles se référant aux espaces professionnels. L'environnement changeant, les typologies et les classifications servent à tirer des conclusions et à formuler des solutions à des problèmes typiques. Pour saisir un sens dans une activité, le professeur est obligé d'emprunter la posture et le mode de perception des étudiants, mais, de plus, son expérience lui permet de révéler des corrélations et des traits communs, des manières de comprendre le tumulte des événements et des faits ;

- s'impliquer dans les activités d'apprentissage ou dans des actions outre-éducation. Un but compliqué est de faire faire, faire trouver des faits, dates et chiffres, faire communiquer et jouer, faire gérer l'espace social, faire l'étudiant solliciter et insister.

C. Structurer et conclure :

- évaluer avec une grille transparente de critères. La transparence est indispensable pour la confiance et l'action : la confiance peut être comprise comme « lubrifiant » social (Putnam, 2000). Le concept du capital social, proposé par James Coleman (Coleman, 1990), décrit la capacité des individus à s'associer en vue de coopérer pour des fins communes, qui dépend de normes et de valeurs partagées (dont la confiance accordée à l'autre), et si la puissance de nos sociétés à son tour en dépend, comme le suggère Francis Fukuyama (1995), « son déclin est évidemment lourd de conséquences, tant du point de vue de leur capacité d'innovation que de la gestion de leurs conflits internes » (Mangematin & Thuderoz, 2003 : 28) ;

- construire un modèle plus ou moins sophistiqué, accessible à chaque étudiant, selon lequel l'apprenant sera capable de trier les alternatives, prendre des décisions et agir ;

- gérer l'espace social. Chaque enseignant introduit ces ajustements aux règles et procédures du processus de la formation, mais les changements seront acceptés par les étudiants quand la légitimité des transformations est argumentée et cohérente avec les valeurs et les intérêts de tous les participants. Cette pratique de la gestion, de la réforme d'un processus concret, vivant, d'enseignement aboutit à un texte, document ou

un autre type de « conclusion », qui représente les résultats et les performances acquises par tout le système social du groupe des étudiants.

D. Re-dessiner la carte :

- enfin, en accomplissant toutes ces tâches, l'enseignant articule les façons de comprendre et d'agir – l'activité au cœur du métier d'éducation est de démontrer le modèle : apprendre et analyser des faits nouveaux et des questions compliquées posées par l'étudiant, enseigner des façons efficaces d'enseigner, de communiquer des valeurs et des visions tout comme des manières de communiquer, sensibiliser aux sens et stimuler la mobilité, inspirer et encourager l'apprenant à s'exprimer. Ce qui nous semble essentiel dans ce travail didactique est de changer la personnalité de l'étudiant en lui donnant la preuve de ses capacités et de ses succès en autogestion et auto-organisation, la capacité de découvrir ses avantages compétitifs et ses opportunités dans chaque situation socio-économique, technologique ou politique.

L'enseignant est censé tracer les frontières de la pensée et de l'action et, en même temps, les voies pour contourner et transformer la carte du territoire avec l'expérience de l'action.

Le rôle social de l'école traditionnelle était d'offrir des données, l'école moderne servait à donner des méthodes, mais l'école postmoderne est censée agir dans le domaine affectif, rendre du sens et créer des valeurs et des critères, assurer l'intelligence et la transparence de l'univers dans lequel l'étudiant aura à vivre tout au long de sa vie.

La société globale qui a posé un nombre de questions aux sociologues ainsi qu'aux économistes et gestionnaires, politiques et philosophes, est aujourd'hui plus ou moins étudiée en tant qu'un système spécifique de la régulation normative : les normes du comportement des individus aussi bien que des groupes (et des organisations) sont déterminées par les règles écrites dans la tradition européenne occidentale (légitimité par code et contrat, autorité légale).

Par contre, la pédagogie intervient non seulement dans le domaine du « comment ? » (procédures canalisant les intérêts et les besoins). C'est la pédagogie qui accomplit dans toute communauté la fonction sociale de transmettre les valeurs – des « pour quoi ? ». Et c'est le domaine le plus conflictuel et douteux pour la société d'aujourd'hui.

Quelles seront les valeurs fondamentales ? La société dans 20 ans, aura-t-elle besoin des valeurs fondamentaux en tant que « ciment de la société » et régulateur du comportement ?

Le terrorisme fondamentaliste met en question les valeurs plus précieuses que la vie humaine. Et la grande question pour le XXI^{ème} siècle sera, apparemment, est-ce l'amour, la famille, la foi, la fidélité et la liberté des valeurs, sans doute, fondamentales, et non-libérales (non-calculables en modèle d'investissement au capital humain), ou bien, des valeurs de survie et de compétition, de la croissance économique et du leadership géopolitique? Quelle sera la langue des générations à suivre, celle humaine ou bien celle consommatrice ? Ce grand dilemme est hérité du XX^{ème} siècle : pendant la famine, les mères ne pensaient pas à la liberté ou l'amour, elles tenaient à ce que leurs enfants survivent. Mais en XXI^{ème} siècle, avec tout le progrès technologique, quand la mort ne menace plus les hommes, ce dilemme doit être résolu en faveur des objectifs qui sont mesurés maintenant dans les statistiques en termes de « bonheur brut national » (notion introduite depuis 1972) ou d'indices de « satisfaction » nationale.

Références bibliographiques

1. COLEMAN, James (1990), *Foundations of Social Theory*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press
2. FUKUYAMA, Francis (1995), *Trust : The Social Virtues and the Creation of Prosperity*, N.-Y., Free Press
3. Magna Charta Universitatum (1988), En ligne : <http://www.magna-charta.org/resources/files/the-magna-charta/french> (page consultée le 2 décembre 2014)
4. MANGEMATIN, V. & THUDEROZ, C. (2003), *Des mondes de confiance*, Paris, CNRS Éditions
5. McKinsey Global Institute (mai 2013), « Disruptive technologies: Advances that will transform life, business, and the global economy »
6. PUTNAM, Robert (2000), *Bowling Alone. The Collapse and Revival of American Community*. N.-Y., Touchstone
7. ZIEGLER, Jean (2012), « La faim est un crime contre l'humanité », *La Voix du Nord*, mars 2012 (accessible aussi en : <http://www.les-crisis.fr/jean-ziegler-crime>)